

PRATIQUES CLIENTÉLISTES ET MODES D'INTERVENTION SOCIALE EN AMAZONIE

Maria Conceição D'INCAO, Gérard ROY¹

Ce programme fait partie du Grand Programme "Rente, travail, pouvoir : recherches sur le paternalisme et le clientélisme contemporains", et ce texte présente plus précisément l'insertion de cette équipe dans le Programme élaboré au Musée Goeldi à Belem par R. Araujo (Cnpq, Brésil) et C. Geffray, P. Lena (Orstom). Le titre en est : "Peuplement, identités et environnement en Amazonie brésilienne".

Cette proposition est d'abord issue du travail de recherche accompli dans l'Etat de Sao Paulo sur les *assentamentos* (établissements) de réforme agraire, dont les résultats sont en cours de publication (en français et en portugais). Titre de l'ouvrage : "De l'apprentissage de la démocratie : autonomie du citoyen et participation populaire". Cette proposition fait suite également aux échanges scientifiques intervenus avec l'équipe de Belem en 1993 qui ont permis de faire ressortir de larges points de convergence dans les problématiques de recherche et dans les résultats, en même temps qu'une certaine singularité de notre travail propre à enrichir la démarche d'ensemble. Elle est le produit enfin du travail de terrain effectué en octobre et novembre 1993 dans la région de Marabá (Etat du Pará) sur les communautés rurales naissantes qui se constituent sur le front d'expansion amazonien, objet de l'intervention d'organisations non-gouvernementales.

1 - Expérience de travail dans l'Etat de Sao Paulo

La situation que nous avons étudiée de manière approfondie est une situation d'*assentamento*, née, parmi d'autres, de la réforme agraire au niveau fédéral et de la politique publique d'*assentamentos* du gouvernement dit de transition démocratique (1984-1987) de l'Etat de Sao Paulo. Cette situation concerne le projet de création d'une paysannerie moderne, composée par des familles de travailleurs urbains et ruraux, sous une forme semi-collectiviste élaborée par des ingénieurs

L'observation et l'analyse de cette situation renferme deux préoccupations de connaissance. D'une part découvrir les relations économiques, sociales et politiques qui se créent dans la pratique, par rapport à la logique théorique des relations inscrites dans la forme constitutive semi-collectiviste, ainsi que leurs résultats en termes d'efficacité économique et d'intégration des producteurs. D'autre part, comprendre ces relations et ces résultats à partir d'une démarche qui prend en compte la singularité issue de l'histoire de ces travailleurs, et le caractère déterminé des conditions dans lesquelles ils sont placés. Enfin découvrir les possibles dépassements des relations observées, c'est-à-dire les possibilités pour les acteurs en présence de se retrouver dans une nouvelle unité; et expérimenter, à travers la relation chercheurs-producteurs et leurs familles, les chemins de la mise en oeuvre de ces possibilités.

Pour atteindre à cette double connaissance nous adoptons une position déterminée dans la pratique de recherche : reconnaître chacun présent sur la scène de l'*assentamento*, en tant que personne égale par rapport à nous dans la liberté de s'exprimer; choisir le principe du dialogue-critique dans la relation à chacun, qui permet d'interroger les relations existantes au sein de la collectivité, du point de vue de leur conformité ou de leur non-conformité aux relations qui constituent le présupposé et la finalité de

Cette démarche vise à révéler pour nous les rapports de domination existants; et pour eux la possibilité d'autres relations, construites sur le principe de l'égalité de chacun dans la liberté d'expression, et de décider, sous une loi commune. Elle vise en d'autres termes à transformer la position de départ en une présence médiatrice dans la constitution d'un groupe fondé sur l'autonomie des personnes, et en tant que tel, capable

Laissés à eux-mêmes les travailleurs recréent entre eux les relations dans lesquelles ils ont été socialisés, à caractère nettement paternaliste. Moins l'efficacité.

Quelles sont les raisons de cet état des choses ? La forme semi-collective dans laquelle on place les travailleurs est étrangère, dans sa conception, à leur singularité historique. Elle ne prend en compte ni le positif dont ils sont porteurs (un certain savoir et une aspiration à la liberté), ni le négatif (un savoir limité et les relations de dépendance dans lesquelles ils ont été

4 - Le terrain de Marabà (Sud du Parà)

Au cours de 6 semaines de terrain, fin 1993, nous avons rencontré une ONG de grand poids régional, le CAT (Centro Agro-Ambiental do Tocantins), articulé à l'Université Fédérale du Para et à l'Université France-Antilles. Il nous a permis de découvrir la région, en même temps qu'il nous mettait au coeur de ses pratiques d'intervention, construites à la fois et de manière liée, sur la recherche agronomique et sociologique, et sur la formation, l'organisation et l'action de syndicats ruraux. Cette situation nous a permis d'observer l'action du CAT dans l'une des multiples communautés de son aire d'influence. Cette communauté comprend un nombre assez important de familles (140) aux prises avec les problèmes communs d'une installation récente (9 ans) sur un front pionnier : production, transport, commercialisation, éducation, santé. Par ailleurs différentes entités syndicales ou associatives se proposent d'assister ces familles en les organisant.

Il s'agissait d'une part, en continuité avec l'éclairage de l'équipe de

Belem, d'observer la pénétration des relations paternalistes au sein des relations formellement démocratiques. Et d'autre part, en continuité avec notre propre éclairage, d'observer les conduites de résistance à ce jeu de relations biaisées de la part des familles, tant au sein de la communauté que dans les relations de cette dernière avec l'extérieur; d'en apprécier le caractère actif ou passif; et de réfléchir aux possibilités inscrites dans ces résistances, pour construire une stratégie d'intervention permettant le dépassement des relations existantes par des relations démocratiques. Nous avons pu observer, à partir du constat immédiat d'une limitation largement reconnue du syndicat et de l'association dans l'unification des familles, d'une part une appropriation du syndicat par un véritable réseau

problèmes qui leur sont communs. En même temps, chaque famille ou chaque individu, pris séparément, critique le jeu des relations en cours, et se réfère à un jeu possible de relations égalitaires et démocratiques sous une loi commune. C'est l'effet du discours répétitif qui leur est tenu en toutes circonstances. Dans la pratique cependant, c'est une toute autre réalité qui se développe, en continuité avec le jeu clientéliste.

Ce décalage entre la conscience partagée par tous et les pratiques de chacun manifeste l'existence d'un manque, celui d'un pouvoir incarnant l'ordre démocratique, tant au niveau de la communauté qu'à celui de l'Etat. Il est clair que toute tentative d'intervention dans ces communautés, -sous forme syndicale ou associative-, qui se donne pour tâche d'unifier les familles face aux problèmes communs et qui n'a pas une claire conscience de la nécessité de construire le jeu démocratique, est condamnée à voir son action détournée et dénaturée par le jeu des rapports interpersonnels ou interfamiliaux traditionnels.

Cette situation invite à regarder de près la relation ONG-militants, en tant que matrice de la formation de ces militants, tant pour ce qui concerne l'analyse des communautés paysannes qui sous-tend cette formation, que pour la stratégie d'intervention qui découle de cette analyse. C'est une question complexe de découvrir comment les projets des ONG à l'égard des communautés paysannes, favorisent l'émergence de meneurs qui tendent à reproduire les pratiques traditionnelles de la société rurale au lieu de construire des relations nouvelles de caractère démocratique. Approfondir cette question, élaborer les méthodes de connaissance de la relation ONG-militants et militants-communautés paysannes à partir d'un autre regard sur la paysannerie, construire une méthode de formation à partir de cette connaissance, telles sont les tâches que nous nous proposons. Les communautés de familles sur front d'expansion (la frontière) sont des agglomérats fortuits à constituer en communes : en propriétaires se reconnaissant égaux et libres, soumis aux mêmes lois; et en tant que tels membres d'un Etat.

Il est établi que le travail de recherche utile à fournir les réponses aux questions que nous nous posons, va se développer en relation étroite avec deux des plus importantes ONG de cette région amazonienne du Parà : le CAT dont nous venons de parler et le FASE (Federação das Organizações

Goëldi. Un partenariat s'est établi enfin avec le GMRSE (CNRS, Nanterre, M. Jollivet). Une première rencontre a eu lieu à Paris le 1^o juin 1994 et un projet de coopération franco-brésilien a vu le jour le 26 juin 1994 : "Programme Environnement en Amazonie". Ce n'est pas le moindre intérêt de ce programme que l'association et la confrontation entre la méthode des systèmes agraires des agronomes et la méthode d'intervention démocratique proposée par les sociologues.